

**Valeurs syntaxiques et sémantico-pragmatiques des  
connecteurs "MAIS" et "ET" dans la phrase française**

**By**

**Mohammed Abdel Fattah Abdelmonem Okasha**  
Faculté des lettres - université de Kafrelsheikh

**January 2019**

### Résumé:

Cette recherche porte principalement sur une étude linguistique descriptive des connecteurs "mais" et "et" pour expliquer leurs fonctions et leurs valeurs sémantico-pragmatiques et syntaxiques dans la phrase française. Notre problématique est basée sur certaines questions fondamentales: Quelles sont les principales caractéristiques de ces connecteurs? Est-ce que les connecteurs ont la capacité à mettre en évidence leur valeur sémantico-pragmatique? Ont-ils des fonctions argumentatives dans le discours et dans la narration? Cette présente étude s'intéresse essentiellement aux connecteurs suivants: le connecteur d'opposition "mais" et le connecteur d'addition et de continuité "et".

**Mots clés:** connecteur, fonction, syntaxique, sémantique, pragmatique, valeur argumentative

### الملخص باللغة العربية

القيم النحوية والدلالية البرجماتية للروابط "لكن" ، "و" في الجملة الفرنسية

تهدف هذه الدراسة بشكل أساسي إلى التحليل اللغوي لبعض الروابط لتوضيح قيمتها البراغمتية في الجملة الفرنسية بشكل عام. تعتمد مشكلتنا على أسئلة أساسية كالتالي: ما هي الخصائص الرئيسية لهذه الروابط؟ هل للروابط القدرة على إبراز قيمتها البرجماتية في الجملة الفرنسية؟ هل لديهم وظائف جدلية في الخطاب والسرد؟ تهتم هذه الدراسة فقط بالرابطين الأتيين: رابط الإضافة والاستمرارية (و) ، رابط المعارضة (لكن).

## 1. Introduction

Sans aucun doute les connecteurs jouent largement un rôle concret dans la phrase que ce soit dans sa construction syntaxique ou dans sa connotation sémantico-pragmatique, en raison du fait que ces éléments linguistiques introduisent souvent des nuances pertinentes pour l'interprétation d'un texte. Ces mots de liaison permettent de structurer logiquement les textes en y apportant plus de cohésion et de cohérence. Il convient donc d'examiner ces petits éléments de plus près. Cette étude se base plus précisément sur une analyse linguistique à travers la valeur pragmatique de quelques connecteurs relevés de certaines phrases choisies de notre corpus sélectionné tantôt de certaines œuvres littéraires, tantôt de notre culture générale.

Notre étude est essentiellement focalisée sur les phrases impliquant les connecteurs "mais" et "et" pour montrer d'une part leur structure syntaxique et d'autre part leur valeur sémantico-pragmatique. Par ailleurs, il importe de noter que les connecteurs en question engendrent parfois des difficultés et des ambiguïtés de bien comprendre le sens voulu en raison de leur polyfonctionnalité dans la phrase française. Ajoutons aussi que la fonction principale relative aux connecteurs est tout à fait de connecter les éléments du discours. En connectant ces éléments, l'effet de sens produit est nécessaire pour éviter les malentendus.

L'objectif de cette étude est donc de tenter de réhabiliter quelques connecteurs en mettant en exergue la richesse de leurs emplois qui sont nombreux et variés, voire leur fonctionnement dans les opérations discursives et narratives. Traiter un sujet important comme les connecteurs, revient à aborder leur valeur sémantique et pragmatique.

En français, les parties du discours sont réparties en mots variables et mots invariables. Parmi les parties du discours qui appartiennent à la classe des mots invariables, nous trouvons les conjonctions (appelées aussi les connecteurs) qui sont le projet de notre étude. Nous utilisons ces connecteurs pour améliorer le niveau du texte et également pour rendre le texte plus cohérent, plus élégant et plus formel. Mais en même temps, nous constatons que ces petits mots ont des significations différentes dans la phrase d'après le contexte et l'intention du locuteur.

Par conséquent, cette étude ne devrait pas être abordée sans définir la notion de connecteur. Selon Rey, (2010), En 1290, le verbe *connecter* est emprunté au latin *imperial connexus* ou *connexus*, un verbe qui se traduit par «qui forme une continuité avec»

<sup>1</sup> Au XIXème siècle, ce verbe est entré dans les vocabulaires techniques de l'électricité. Au XXème siècle, son emploi fait apparition dans le vocabulaire de l'aviation, de télécommunication et de la linguistique. «Les connecteurs sont des mots qui permettent de relier des mots, des propositions, des phrases voire des paragraphes. Ils permettent de structurer un texte en faisant mieux ressortir le sens, la progression, la logique. Les connecteurs argumentatifs montrent la logique d'un raisonnement en reliant ou en opposant des idées.»<sup>2</sup>

De point de vue linguistique, Aristote considère que le terme connecteur est comme un équivalent de "mot de liaison" «pour décrire les faits d'enchaînement au niveau du texte: les mots ainsi réunis le sont sur la base d'une fonction commune, non plus syntaxique mais textuelle, et relevant soit des conjonctions (sans préciser lesquelles) soit des adverbes.»<sup>3</sup>

Selon Moeschler et Reboul, «un connecteur pragmatique est une marque linguistique, appartenant à des catégories grammaticales variées (conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbes, locutions adverbiales) qui articule des unités linguistiques maximales ou des unités discursives quelconques»<sup>4</sup> De plus, Moeschler ajoute que le connecteur pragmatique «donne des instructions sur la manière de relier ces unités et impose de tirer de la connexion discursive des conclusions qui ne seraient pas tirées en son absence.»<sup>5</sup> D'après cette définition, nous remarquons que les connecteurs pragmatiques constituent une classe d'éléments relativement homogène du point de vue de la théorie du discours, encore que la distinction entre les connecteurs et les autres marqueurs d'interactivité repose essentiellement sur une convention tacite.

Il existe des études contemporaines menées sur quelques connecteurs, soulignant qu'ils sont susceptibles de relever de plusieurs fonctionnements syntaxiques et ne peuvent être décrits exclusivement sous la simple taxinomie «Subordination» vs. «Coordination». Mais, nous montrerons que les connecteurs en question possèdent, sous quelque forme, des états syntaxiques différents associés à des effets de sens implicites particuliers. Dans cette étude, nous voudrions évidemment révéler la nature de ces connecteurs argumentatifs, leur sens, leur place dans un énoncé et leurs particularités pragmatiques.

Nous pouvons définir la pragmatique comme une manière d'agir ou conséquence d'une action. Selon Moeschler, la pragmatique étudie le sens qui est communiqué dans un contexte particulier. Lorsqu'une phrase est prononcée par un locuteur spécifique à un

<sup>1</sup> Rey Alain, *Le Petit Robert*, Paris, 2013, p.290.

<sup>2</sup> <https://www.salle34.net/les-connecteurs-argumentatifs/>

<sup>3</sup> Elalouf Marie-Laure et Trévisse Anne, Le traitement des connecteurs dans les Instructions officielles et les manuels, *Rev. franç. De linguistique appliquée*, 2011, XVI-2 (121-140)

<sup>4</sup> Reoul, A., Moeschler, J. *Pragmatique du discours*, Paris, Armand Collin, 1998, p.77. In *Les connecteurs en combinaison avec les marqueurs modaux: l'exemple du Français et du Slovénie* par Mojca Schlamberger Brezar Ljubljana p.1

<sup>5</sup> Jacques Moeschler, Connecteurs, encodage conceptuel et encodage procédural, [https://clf.unige.ch/files/4914/4102/7698/11Moeschler\\_nclf24.pdf](https://clf.unige.ch/files/4914/4102/7698/11Moeschler_nclf24.pdf)

moment donné. La pragmatique étudie plus précisément le sens des mots et des énoncés en contexte. En effet, l'une des caractéristiques fondamentales des connecteurs est la valeur du sens implicite qui leur est associée. Autrement dit, pour définir ces unités, il est nécessaire de s'appuyer fortement sur le concept de sens implicite.

Ce travail conduit à comprendre le fonctionnement des connecteurs et leur capacité à mettre en évidence la valeur pragmatique de la phrase française. Le but essentiel de cette étude est d'examiner les connecteurs "**mais**" et "**et**" à travers leurs valeurs variées. Nous commencerons cette étude par le connecteur "**mais**".

## 2. Le connecteur "**mais**"

La grammaire classe le connecteur "mais" comme une des conjonctions de coordination. Le "mais" est le plus connu et le plus répandu dans la langue française grâce à sa fréquence à la langue écrite et parlée. Nous constatons que la phrase française peut contenir des idées qui conduisent à la contradiction logique. La conjonction coordonnée "mais" joue le rôle du connecteur qui relie deux énoncés ayant ces idées contradictoires. Le premier énoncé a une visée opposée à celle du second. Par conséquent, le locuteur ne soutient que le dernier énoncé qui est précédé par le "**mais**". En voici un exemple:

- "Nous ne suivons pas la même religion, **mais** nous nous entraïdions". (Ben Jelloun Tahar, Jour de silence à Tanger, p. 92)

Dans cet exemple, le premier énoncé "ne pas suivre la même religion" laisse prévoir une implication du type: "ne pas s'entraïder". Le présupposé est que les gens qui ne suivent pas la même religion ne s'entraïdent pas. Malgré cette hypothèse, notre exemple renverse la présupposition.

ne pas suivre la même religion ..... **mais** s'entraïder

Le connecteur "**mais**" représente une valeur argumentative importante, en exprimant le contraste entre deux idées l'une est contre l'autre. Prenons un autre exemple:

- "Il se sent mieux, **mais** il ne peut pas sortir". (Ben Jelloun Tahar, Jour de silence à Tanger, p. 16)

Dans cette phrase, nous remarquons d'abord qu'elle est divisée en deux idées opposées. Le marqueur "**mais**" joue visiblement un rôle de connexion pour donner un sens argumentatif et logique. Imaginons s'il n'y a pas de "**mais**" dans cette phrase. Dans ce cas, nous obtenons deux idées contradictoire, séparées et non argumentatives (non-logiques). En d'autres termes, nous avons une phrase dépourvue de cohérence syntaxique et sémantique. «En effet, la seule chose constante, c'est que le locuteur néglige le premier énoncé dans l'argumentation qu'il est en train de construire, et

s'appuie seulement sur le second, la force argumentative supérieure accordée à celui-ci n'étant qu'une justification de cette décision.»<sup>6</sup>

La particule "**mais**" est donc un des mots coordonnés en jouant un rôle concret dans le texte et dans le discours. Ce coordonné s'emploie à des cas multiples lors d'une conversation ou d'une narration. L'omniprésence de ce connecteur dans la plupart des écrits littéraires et linguistiques ainsi que dans l'oralité nous pousse fondamentalement à traiter ses fonctions syntaxiques, sémantiques et pragmatiques dans la phrase française.

Plusieurs linguistes s'intéressent effectivement aux connecteurs et à leur valeur sémantique et pragmatique (ou argumentative discursive) dont surtout Oswald Ducrot qui a exclusivement consacré un chapitre à "**mais**" dans son ouvrage "*les mots du discours*". Son idée est essentiellement basée sur le connecteur "**mais**" à travers ce qui suit: «L'expression **P mais Q** présuppose que la proposition P peut servir d'argument pour certaine conclusion **r** et que la proposition **Q** est un argument qui annule cette conclusion.»<sup>7</sup>

Après avoir montré le concept de Ducrot, nous pouvons dire que le connecteur "**mais**" fait une influence sémantique et argumentative entre deux propositions **P** et **Q**. Il en résulte un effet **r** qui se modifie selon la situation de l'énonciation et l'intention du sujet parlant.

Le connecteur "**mais**" peut être utilisé comme un moyen stratégique dans la compétition pour des tours de parole. D'après Morel (2008), le connecteur "**mais**" «représente l'indice d'une démarche coopérative. Il marque une récupération de la situation par un énonciateur qui se prépare à proposer une alternative importante ou un réajustement.»<sup>8</sup> Pour lui, ce "**mais**" introduit un argument plus fort et dont l'on en tire la conclusion. Selon Anscombe et Ducrot (1983), «chaque connecteur favorise une interprétation particulière.»<sup>9</sup>

Par exemple, le connecteur "**mais**" déclenche normalement une lecture concessive comme dans : «"Stéphane est très beau. Tout le monde l'affirme. Il est en effet très populaire, **mais** il est pauvre". Cependant, les conditions particulières d'une interprétation spécifique peuvent être telles que l'interprète aboutisse à une interprétation plutôt adversative, par exemple, comme c'est possible dans: "Brigitte est partie, **mais** Marie est restée".»<sup>10</sup>

Généralement, Nous pouvons ainsi dire que le connecteur "**mais**" s'utilise pour donner une valeur d'opposition. Pourtant, que signifie le terme opposition? Charaudeau définit

<sup>6</sup> Ducrot, O., *opérateurs argumentatifs et visée argumentative*, in CLF, université de Genève, no. 105, p.7-36, 1983, p.9

<sup>7</sup> Ducrot, O., *Les mots du discours*, éd. De Minuit, Paris, 1980, p. 97

<sup>8</sup> Morel, M.A., et Danon-Boileau, L., *La grammaire de l'intonation: l'exemple du français oral*. Paris-Gap: Ophrys, 2008, p133

<sup>9</sup> Anscombe, J-C., et Ducrot, O., *L'Argumentation dans la Langue*. Bruxelles, Mardaga, 1983, p.76

<sup>10</sup><https://www.cairn.info/le-regard-du-locuteur--9782908212307-page-133.htm>

l'opposition de façon suivante: «l'acte de mettre en présence deux assertions. Dans chacune de ces assertions il y a au moins deux éléments constitutifs sémantiquement contraires deux à deux.

La relation d'opposition peut concerner le temps, l'espace ou des actions diverses, qui la plupart de temps se combinent entre elles.»<sup>11</sup> Nous pouvons ainsi dire que le connecteur "mais" est une catégorie d'opposition.

## 2.1. Types de connecteur mais

Selon le linguiste Ducrot O., il existe deux types de "mais"; le marqueur "mais" de réfutation et le marqueur "mais" d'argumentation. Il convient maintenant de déceler en détail ces deux types.

### 2.1.1. « Mais » de réfutation

Ce "mais" de réfutation se comprend «dans une stratégie de dialogue conflictuel.»<sup>12</sup> Ce type se caractérise par l'existence d'un rapport de substitution dans lequel **q** doit remplacer **p**. Ducrot (1977) parle «d'un acte de rectification, de correction qui devrait faire partie des actes illocutionnaires pour désigner ce type de relation entre **p** et **q**. En utilisant le "mais", le locuteur rectifie en quelque sorte une assertion qui a été refusée; il affirme que **p** est inadéquat et ensuite, il remplace **p** par **q**.»<sup>13</sup> D'après le schéma (**non pas p, mais q**). À titre d'exemple:

-«Lui: Ah! Ah! Vous voilà monsieur le philosophe, et que faites-vous ici parmi ce tas de fainéantes? Est-ce que vous perdez aussi votre temps à pousser le bois? (c'est ainsi qu'on appelle par mépris jouer aux échecs).

- «Moi: Non, **mais** quand je n'ai rien de mieux à faire, je m'amuse à regarder un instant ceux qui le poussent bien!" Diderot p.34»<sup>14</sup>

Le "mais" utilisé dans le passage ci-dessus est tout à fait un "mais" de réfutation. L'énoncé prend la forme (non P mais Q). Il suppose la mise en scène, dans un mouvement énonciatif unique, d'une sorte de dialogue qui associe négation et rectification. En voici un autre exemple montrant le même rôle de réfutation:

- "Il dit qu'un médicament ne soigne pas, **mais** inflige la preuve de la maladie et du handicap". (Ben Jelloun Tahar, Jour De Silence à Tanger p.46)

<sup>11</sup>Charaudeau, P., *Grammaire du Sens et de l'Expression*. Paris, Hachette, 1992, p. 522

<sup>12</sup>Adam J.M., *Éléments de linguistique textuelle*, Liège, Mardaga, 1990, p.130

<sup>13</sup>Pelletier Catherine, *Étude des connecteurs ET et MAIS dans des productions "écrites d'étudiants universitaires: Approche sémantico-pragmatique*, université du Québec, pdf. P.24

<sup>14</sup>[https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Diderot\\_\\_Le\\_Neveu\\_de\\_Rameau.djvu/6](https://fr.wikisource.org/wiki/Page:Diderot__Le_Neveu_de_Rameau.djvu/6)

A travers cet énoncé, nous voudrions construire un tableau à l'instar de carré de J.M Adam (1984) qui indique visiblement la relation entre p et q dans (**mais**) de réfutation:

Prop. P	Le connecteur de Réfutation	Prop. Q
Un médicament ne soigne pas	<b>Mais</b>	inflige la preuve de la maladie et du handicap.
- Un argument possible en faveur de conclusion <b>et</b> que la proposition <b>q</b> annule cette conclusion.		- conclusion <b>non-r</b> (implicite)

Le trait le plus caractéristique de **mais** de réfutation est que

Dans le cas du **mais** de réfutation, «la première proposition est toujours négative et la deuxième, positive. C'est sur cette base que la distinction entre mais de réfutation et mais argumentatif est possible.»<sup>15</sup>

### 2.1.2. «Mais» argumentatif

Quant à **mais** argumentatif, il est la forme la plus complexe du fonctionnement de "mais". «Il est utilisé à donner une proposition **q** orientée vers une conclusion **non-r**, opposée à une conclusion vers laquelle **p** pourrait conduire.»<sup>16</sup> Autrement dit, ce "**mais**" argumentatif mobilise le tableau argumentatif où **p** est argument pour la conclusion **r** et **q** pour la conclusion **non-r** et la conclusion **non-r** est plus forte : **r** reste implicite.

Selon Ducrot (1978), pour décrire ce que le "**mais**" argumentatif ajoute à p et à q, on doit d'abord relever deux composantes essentielles que son emploi implique:

«1) le locuteur suppose qu'il existe une certaine conclusion r, bien déterminée, telle que p est un argument possible en faveur de r, et que q est un argument possible en faveur de non-r.

2) L'ensemble P (mais) argumentatif q constitue, pour le locuteur, un argument en faveur de **non-r**»<sup>17</sup> En d'autres termes, ce type repose visiblement sur la forme suivante: [**p mais q**], p conduit à une certaine conclusion contre laquelle q représente un argument plus fort allant vers une conclusion opposée. Selon J. M. Adam (1990 : 206), le "**mais**" argumentatif dépend de l'espace discursif du locuteur. Imaginons cet exemple:

<sup>15</sup>Pelletier Catherine, op. cit, p.52

<sup>16</sup> Ibid., p.52

<sup>17</sup>Ibid., p.69



- Est-ce que cette équipe de football est-t-elle faible?
- Non, cette équipe est forte, **mais** inexpérimentée. Elle n'a pas pu gagner le match.

Prop. P	Le connecteur d'argumentatio n	Prop. Q	Non-r
cette équipe est forte	<b>Mais</b>	Inexpérimenté	- Elle n'a pas pu gagner le match.
- La conclusion <b>r</b> est:		- un argument possible (relation direct) en faveur de conclusion	- <b>non-r</b> reste <b>implicite</b>
cette équipe n'est pas faible.		<b>non-r</b>	
- relation implicite (indirect) entre <b>p</b> et <b>non-r</b> .			

Dans cet exemple, "mais" met en relation **p** (cette équipe est forte) et la conclusion **r** qui a été donnée dans la question (cette équipe n'est pas faible) et **q** (inexpérimenté) et la conclusion **non-r** (Elle n'a pas pu gagner le match). Nous pouvons donc dire que la relation entre **p** et **non-r** est indirecte Comme indiqué dans le tableau précédent.

Pour ce qui est de "mais" argumentatif. Il convient de dire que tous les "mais" qui suivent un **p** positif sont argumentatifs. Lorsque **p** est négatif, dans une phrase contenant "mais" argumentatif où **p** est négatif; la négation peut, dans ce cas, être lexicale et non syntaxique.» Voyons cet exemple:

- Ce livre **n'est pas** disponible, mais accessible. → "mais" est ici mais de réfutation car **p** est négatif par la syntaxe (n'est pas disponible).
- Ce livre est **indisponible**, mais je n'en ai pas besoin. → "mais" est ici mais argumentatif car **p** est négatif par la forme lexicale (indisponible).

### 2.1.3. «Mais» narratif

Ce type est rarement utilisé par les chercheurs intéressés à appliquer les règles linguistiques aux textes littéraires car cette catégorie de "mais" est toujours utilisée dans le domaine narratif d'une manière marginale. Selon Ménard (1976: 271) le "mais" narratif "peut souligner un contraste au sens de et voici". D'après Antoine (1962: 119), il voit que ce "mais" narratif "sert à détacher un fait soudain et remarquable". De plus, remarquons que cette catégorie de "mais" existe souvent au début de la phrase. Regardons ces exemples:

- "**Mais** on le conçoit, l'anecdote du dentiste est symbolique. Tout ne vint pas seulement d'une molaire creusée de grottes. Il y eut surtout *le cœur*". (François Nourissier, un petit bourgeois, p. 27)

- "**Mais** ce ne fut que émigration rue Jacob qui m'apporta vraiment de la paix. Là, je crus pouvoir briser l'envoûtement. La maison, bien qu'historique et pittoresque à souhait, était moins belle. **Mais** je pus m'y calfeutrer, dans le sentiment rassurant d'échapper enfin aux yeux et aux oreilles des murs". (François Nourissier, un petit bourgeois, p. 64)

A travers les deux exemples précédents, François Nourissier a utilisé cette catégorie de "mais" narratif qui prend sa place au début d'un paragraphe expliquant une nouvelle importante pour les événements racontés de point de vue narratif, qui permet au récit de progresser pour devenir la forme (**mais Q**). Donc, Le connecteur "mais" fonctionne au niveau narratif comme «opérateur de transition» entre deux événements, il souligne le passage de l'un à l'autre; «Par conséquent, il marque une transition dans le récit, il établit une frontière entre deux épisodes tout en constituant un lien qui permet au récit de progresser.»<sup>18</sup>

Nous résumons cette séquence en remarquant que cette catégorie de "mais" que l'on appelle le «mais narratif» a une valeur d'«organisateur textuel» qui désigne également qu'il donne à l'orateur la liberté de passer d'une partie du discours, d'un récit à une autre. Comme a dit Rabatel Alain que **le mais narratif** «joue un rôle d'organisateur textuel de premier plan, au travers de la construction du sujet de conscience et au travers de la motivation de surface de l'hétérogénéité textuelle. Ainsi, plus la valeur argumentative canonique de *mais* se complexifie en se chargeant de valeurs chronologique/additionnelle, plus le rôle de *mais* dans l'organisation du texte semble augmenter, en donnant à croire que le texte s'écrit comme sous la vision, les choix du focalisateur.»<sup>19</sup>

#### 2.1.4. «Mais» énonciatif

Le connecteur "mais" peut contenir de nombreuses valeurs et de nombreuses positions différentes dans le texte énonciatif et narratif. Cette catégorie de "mais" n'est présente que dans un discours direct où le locuteur part de l'énoncé **P**, pour rediriger son discours en utilisant le "mais". L'intervention de ce locuteur dans son propre discours est montrée dans plusieurs cas de figure:

Quand il s'agit de dire toute la vérité sans cacher quelque chose:

- De quel côté? Demanda Tarrou.
- du côté des vaincus. Mais depuis, j'ai un peu réfléchi.
- A quoi? Fait Tarrou.

<sup>18</sup> Rodriguez Somolinos, Narration et dialogue : un mais de transition en ancien français, *Linx Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 2002, p.7

<sup>19</sup> Rabatel, Alain, Mais dans les énoncés narratifs, *Le français moderne*, 1999, LXVII, n°1, p.59

- Au courage. Maintenant je sais que l'homme est capable de grandes actions. **Mais** s'il n'est pas capable d'un grand sentiment, il ne m'intéresse pas.

- **Mais** non, il est incapable de souffrir ou d'être heureux longtemps. Il n'est donc capable de rien qui vaille.

Il le regardait, et puis:

- voyons. Tarrou, êtes-vous capable de mourir pour l'amour?

- Je ne sais pas, **mais** il me semble que non, maintenant. (Camus, La peste, p.150)

Dans un autre contexte, on peut utiliser mais pour abrégé la parole et en venir à l'essentiel. Imaginons cette conversation entre un colporteur des lunettes et un homme flânant dans la rue:

"Le colporteur: Monsieur! J'ai de nombreuses lunettes formidables qui vous plaisent. Désirez-vous acheter l'une de ces lunettes?"

L'homme: Non, merci.

Le colporteur: un instant, monsieur, je vous donne une remise de 25% . Que dites-vous de cette belle baisse de prix, c'est une bonne opportunité, ne la manquez pas!

L'homme: **Mais**, je n'ai pas d'argent! Laissez-moi tranquille!"

A travers la conversation précédente, le connecteur "mais" possède une valeur de l'opérateur\*<sup>20</sup> de transition non pas entre deux événements, mais entre deux énonciations. C'est pourquoi ce connecteur joue un rôle très important dans la conversation française. Les intervenants peuvent exprimer librement leur opinion soit qu'elle est contre ou avec en utilisant la particule "mais".

## 2.2. Valeurs syntaxiques du connecteur mais dans la phrase

Le connecteur "mais" est une conjonction utilisée à plusieurs positions dans la phrase. Autrement dit, ce connecteur a de diverses valeurs syntaxiques dans la phrase. Pour affirmer nos idées, notons les différentes valeurs syntaxiques de connecteur "mais" par la suivante:

### 2.2.1. Une conjonction de coordination

Comme conjonction de coordination, ce "mais" coordonne des termes; précédés d'une proposition comportant une négation explicite qui porte sur un élément ayant la même catégorie syntaxique (ou la même fonction sémantique) que celui qui suit le "mais". Par exemple:

- "Mon père se sent mieux, **mais** il ne peut pas sortir".

---

<sup>20</sup> \*Le dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage définit l'opérateur comme: «un élément linguistique vide de sens qui sert à constituer une structure phrastique. Pour Z. Harris, toute phrase élémentaire est constituée d'un opérateur et de ses arguments. Cette opposition entre opérateur et arguments est indépendante des catégories grammaticales.»

Le connecteur "**mais**" se trouve clairement entre deux propositions de la même catégorie syntaxique (Sujet + verbe + complément) pour indiquer un cas d'opposition entre deux idées.

### 2.2.2. Un substantif

Comme nous l'avons vu dans les idées précédentes, le connecteur "mais" possède une autre valeur syntaxique. C'est-à-dire, il peut être substantif dans la phrase. A titre d'exemple:

- «Il n'y a pas de mais qui tient même si la commission a trouvé des mais et des si au sujet de l'envoi de M. Durant». <sup>21</sup>

Nous remarquons que le "mais" joue un rôle syntaxique différent de sa fonction principale de la conjonction coordonnée. Dans l'énoncé ci-dessus, la nouvelle fonction syntaxique de "mais" est certes le substantif. Ce "mais" devient deux fois un substantif dans cet énoncé. Premièrement, "mais" suivi de la préposition "de" car l'article est annulé à cause de la négation et deuxièmement, "mais" est suivi par un article indéfini au pluriel (des mais).

### 2.2.3. Un adverbe

Le connecteur "mais" peut également avoir une valeur adverbiale qui a la même valeur que l'adverbe "rien" dans une phrase négative. Citons à l'appui:

- N'en pouvoir **mais**

Le connecteur "mais" est adverbialement utilisé dans l'expression "n'en pouvoir mais" (équivalente à "n'y pouvoir rien"). Par conséquent, ce "mais" pourrait être un adverbe exceptionnel qui dans l'expression précédente signifie syntaxiquement "rien":

- N'y pouvoir **rien**.

De plus, dans l'ancien français, le connecteur "mais" peut signifier l'adverbe "plus" dans une phrase négative. A titre d'exemple:

-«C'était injuste, en somme, de faire payer à ce garçon qui n'en pouvait **mais**.» <sup>22</sup>

Nous constatons que le connecteur **mais** vient à la place de l'adverbe **plus**.

- C'était injuste, en somme, de faire payer à ce garçon qui n'en pouvait **plus**.

Après avoir montré les valeurs syntaxiques diverses de la particule "mais". Il convient maintenant d'offrir les fonctions principales de ce marqueur.

## 3. Fonctions principales de "mais"

La grammaire française descriptive introduit toujours une fonction principale pour le connecteur "mais" qui possède une valeur sémantique et qui signifie un outil de l'opposition dans la phrase. De plus, ce connecteur peut exprimer autres fonctions. Regardons par la suivante:

### 3.1. «Mais» en tête de la phrase pour marquer la transition

<sup>21</sup> Mérimée, Lettre Fr. Michel, 1849, P.9

<sup>22</sup> Gyp, Passion., 1891, pp. 238-389

Cette catégorie de "**mais**" signifie une transition d'un état à un autre état dans les événements de discours. En voici un exemple:

«**Mais** battue ou de pluie, ou d'excessive ardeur,  
Languissante elle meurt feuille à feuille déclose,  
Ainsi en ta première et jeune nouveauté,  
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,  
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes.»<sup>23</sup> (Ronsard, Continuation des Amours, 2012)

Ce connecteur "mais" s'emploie pour quitter le sujet dont on parle afin de faire une transition à un autre sujet. Grâce à l'emploi du "mais" au début de ces vers, le locuteur (Ronsard) insiste sur l'idée que toutes les images de beauté s'effondrent. Cette nature vivante "branche", "fleur", "ciel", "jardins", "rose", "fleur", "embaumant" se transforme pour évoquer l'irruption soudaine de la mort.

### 3.2. «Mais» pour marquer l'addition

Le connecteur "mais" est à l'intérieur de la proposition suivi de l'adverbe "aussi" / "également" / "encore" peut marquer l'addition. Voyons cette phrase:

- "Imaginez la transmission du virus dans ce contexte, non seulement entre prisonniers, **mais encore** chez les soldats et les officiers". (L'express)

Nous remarquons que le "mais" joue le rôle de "**et**" est un connecteur logique dans la phrase précédente qui désigne l'addition (les soldats et les officiers) car il est suivi de l'adverbe "encore". Donc, nous trouvons que cette phrase "mais encore" signifie "**et**".

- "Imaginez la transmission du virus dans ce contexte, non seulement entre prisonniers, **et** chez les soldats et les officiers".

### 3.3. «Mais» pour marquer la restriction

Le "**mais**" à l'intérieur de la proposition peut montrer un sens restrictif et précis. En voici un exemple:

- "Lui, il aimerait bien voir ses enfants, **mais** pas autour de son lit". (Ben Jelloun Tahar, Jour de silence, p.14)

D'une manière restrictive, nous remarquons que le connecteur "**mais**" détermine la seule chose qui est exclusive (mais pas autour de son lit). Nous constatons ainsi que le connecteur "mais" avec "pas" ne donne pas seulement un sens négatif, mais aussi un

<sup>23</sup>MERMIER (Guy R.)& BOILLY-Widmer (Yvette), *Explication de texte, théorie et pratique*, the Edwin Mellen presse, Lewiston, 1993, p.36. In *Journal of Humanities, Minia University, Faculty of Arts*, V.85, N.2 July, 2017, ISSN: 1976/1687-2630, la diversité de l'élégie dans la poésie française

sens restrictif. Pour Grevisse «la particule "mais" introduit un rapport d'opposition et de restriction.»<sup>24</sup>

### 3.4. «Mais» pour marquer l'opposition

Le marqueur "mais" à l'intérieur de la proposition qui précède ou suit d'une négation peut indiquer l'opposition. En voici un exemple:

- "Il décide d'appeler un employé de banque, retraité, **mais** encore jeune". (Ben Jelloun Tahar, Jour de silence à Tanger p.33)

Grâce au connecteur "mais", il y a une opposition dans cette phrase entre (retraité) et (jeune). Nous observons aussi que l'adverbe "**encore**" suit le connecteur "**mais**" pour affirmer l'idée de l'opposition parfaite. De tout ce qui précède, nous pouvons dire que le connecteur "**mais**" est souvent interprété par ses valeurs sémantico-pragmatiques.

## 4. Valeurs sémantico-pragmatiques de «Mais»

Cette partie est basée sur la théorie de Ducrot (1978) qui s'intéressait particulièrement aux marqueurs qui jouent un rôle dans les stratégies impliquant des éléments d'ordre pragmatique. Cette théorie est surtout consacrée au connecteur "mais". Ce connecteur peut posséder des valeurs variables selon la situation de l'énonciation. C'est-à-dire, le connecteur "mais" ayant des valeurs sémantico-pragmatiques peut désigner des mots très près de sens comme: cependant, bien que, toutefois, malgré, par contre, quand bien même, pourtant, néanmoins, quoique, en dépit de, sous réserve, en revanche, malgré tout ...etc. Voyons comme serait dans les cas suivants:

### 4.1. Valeur concessive

Selon Ducrot, le "mais" concessif se passe quand **p** et **q** sont liées aux présuppositions concernant les idées reçues de notre arrière-pensée. En d'autres termes, Les propositions **p** et **q** sont données comme contraires; **p** implique **non-q** et **q** implique **non-p**. voyons cet exemple:

- "Ils étaient surpris par sa dextérité, **mais** le teigneux a toujours été jaloux". (Ben Jelloun Tahar, Jour de silence à Tanger, p.40)

Dans cet exemple, l'idée de la dextérité est contraire à l'idée de la jalousie. Le "**Mais**" concessif fait apparaître les valeurs pragmatiques sous-jacentes, laissant deviner les présuppositions du locuteur. Nous pouvons plus précisément le remplacer par le terme "**et pourtant**" pour devenir:

- "Ils étaient surpris par sa dextérité, **et pourtant** le "teigneux" a toujours été jaloux".

### 4.2. Valeur d'avantage

<sup>24</sup> Grevisse, M., *Le Petit Grevisse : Grammaire française*, 3e édition. Bruxelles: De Boeck, 2007, p. 201

Le connecteur "**mais**" peut posséder le sens positif qui exprime la bonne chance ou l'avantage. Construisons l'énoncé suivant:

- "Paul est venu soudain, **mais** j'avais quelque chose à manger pour tout le monde".

Dans cet exemple, nous remarquons en effet que le "**mais**" peut posséder le sens de l'adverbe heureusement, autrement dit l'adverbe heureusement pourrait très bien être remplacé par le connecteur "mais" pour devenir:

- "Paul est venu soudain, **heureusement** j'avais quelque chose à manger pour tout le monde".

### 4.3. Valeur de renforcement de oui ou de non

La particule "mais" joue le rôle de renforcement avec l'unité "oui" ou l'unité "non" et aussi donne un choix nouveau et une chose tout à fait différente. Voyons ces vers poétiques de Gérard Denerval:

«Elle a passé, la jeune fille,  
Vive et preste comme un oiseau ;  
A la main une fleur qui brille,  
A la bouche un refrain nouveau.  
C'est peut-être la seule au monde  
Dont le cœur au mien répondrait ;  
Qui, venant dans ma nuit profonde,  
D'un seul regard l'éclairerait !...  
**Mais non**, - ma jeunesse est finie...  
Adieu, doux rayon qui m'a lui,  
Parfum, jeune fille, harmonie...  
Le bonheur passait, - il a fui !»<sup>25</sup>

Nous observons l'emploi du connecteur "mais" suivi de "**non**" pour donner une impression du refus catégorique. En d'autres termes, la valeur de ce connecteur est comme un renforcement de l'unité "non". Dans ce contexte, cette catégorie de "**mais**" peut être ainsi utilisée pour désigner une nouvelle valeur, qui est le renforcement. Pour souligner l'idée de renforcement par l'expression **Mais non**, imaginons aussi ce dialogue:

- "Tu le connais ?

- **Mais** oui, je le connais!"

Le locuteur donne au destinataire une impression de dire toute la vérité par "**oui**" accompagné par le "mais" qui indique que le locuteur veut donner une réponse décisive qui signifie " certainement, bien sûr".

- "Tu le connais ?

- **Bien sûr** oui, je le connais!"

<sup>25</sup>DE NERVAL, Gérard, *Odelettes, œuvres complètes*, Gallimard, Pléiade, I, 1989, p.96.

#### 4.4. Valeur d'insistance

Parmi les valeurs sémantico-pragmatiques associées au connecteur "mais", nous trouvons la valeur d'insistance, qui est traduite par la répétition. En voici un exemple:

- "Ce garçon est fripon, **mais** si fripon".

Cet exemple montre la valeur de l'insistance par l'emploi du connecteur "mais". Le locuteur a répété le même adjectif (fripon) pour mettre en relief l'idée de l'insistance. De plus, nous trouvons aussi l'intensif (si) qui accentue l'effet voulu et mentionné. Donc, nous pouvons dire que "si" signifie "très" avec le connecteur "mais" met l'accent la valeur d'insistance car la combinaison de ces deux unités donne plusieurs interprétations dans l'intention de celui qui tient la responsabilité de la parole.

Pour compléter cette étude autour de ces phénomènes linguistiques, il nous fallait aborder le connecteur "et" qui s'avère être un élément un élément omniprésent dans la phrase française.

#### 5. Le connecteur «Et»

Le connecteur "et" joue un rôle essentiel dans la grammaire française. Dans la plupart des dictionnaires et de grands livres de grammaire, le connecteur "et" est défini comme une conjonction de coordination qui sert à lier les mots, les syntagmes, les propositions et à exprimer une addition, une liaison, une continuité. Pour Schiffrin (1987), sémantiquement et syntaxiquement "et" est une conjonction de coordination, le même linguiste considère que ce connecteur est primordial dans la production orale. Voyons les types de connecteur "et".

##### 5.1. Types de connecteur «Et»

La grammaire française présente deux types de connecteur "et" qui reflètent l'addition et la continuité. Pour différencier ces deux types de "et", les événements peuvent apparaître de manière simultanée ou ils peuvent se produire dans un ordre successif.

Sur le plan sémantique, le connecteur "et" d'addition «permet de mettre en rapport des contenus sémantiques. Le "et" marqueur de continuité vise plutôt à assurer la continuité du discours sur le plan de l'activité langagier. Sur le plan syntaxique, l'appellation et d'addition renvoie à des occurrences du corpus qui apparaissent entre des constituants de phrase ou entre des propositions de même fonction ou de même nature.»<sup>26</sup>

##### 5.1.1. «Et» d'addition

Le marqueur "et" d'addition sert à mettre en rapport des éléments qui vont nécessairement de pair ou encore qui entretiennent un rapport logique quelconque. Voyons les exemples suivants:

- "Il m'a appris à écouter mon intuition **et** à m'accorder avec moi-même". (L'express 2/4/2020),

<sup>26</sup>Pelletier Catherine, op.cit., p.103



- "Le pouvoir russe a décidé de fermer cafés et restaurants face à la propagation du coronavirus..." (L'express 27/3/2020).

- "Je m'offre des pauses dans la journée, pour méditer et vider mon esprit". (L'express 1/4/2020)

Dans les exemples précédents, nous notons que le connecteur "et" peut remplacer les adverbes tels que (aussi, de même, également, en outre, en plus, de plus), qui indiquent dans la phrase la signification de l'addition.

### 5.1.2. «Et» de continuité

Le connecteur "et" de continuité permet d'assurer la continuité de l'activité langagière sur le plan de l'énonciation. Regardons, par exemple les énoncés suivants:

- «Donc, ici, je lis et j'écris.»

- «Les cours de niveau débutant vous apprennent déjà à vous présenter, à dire d'où vous venez et ce que vous faites dans la vie.» (L'express)

Nous remarquons que le "et" unit de différents éléments dans la phrase pour indiquer sa valeur de continuité. Nous pouvons également ajouter d'autres types de connecteur "et" qui sont le "et" de choix et le "et" de continuité discursive.

### 5.1.3. «Et» de choix

Le "et" marqueur de choix présente un fonctionnement particulier car cette catégorie de "et" repose essentiellement sur le choix entre deux options différentes. Dans ce cas, le locuteur emploie ce marqueur pour donner au destinataire la liberté de bien choisir une seule chose. Regardons les énoncés suivants:

- "Pour mieux vivre, vous avez le choix entre deux vies: l'une matérielle et l'autre morale." (Citation d'internaute, Pensée d'Abel Yanguel sur Morale)

Nous remarquons dans la phrase précédente que "et" est mis à la place de "ou" en donnant la même valeur qui signifie le choix entre deux choses. Donc, nous pouvons dire qu'une des caractéristiques de ce connecteur est de laisser le choix à l'interlocuteur entre deux possibilités diverses.

### 5.1.4. «Et» de continuité discursive

Nous trouvons aussi que l'emploi du connecteur "et" fonctionne une autre valeur. Remarquons que le connecteur "et" est similaire à sa prononciation avec le son qui se répète naturellement entre les personnes pendant le discours, ce qui indique en même temps l'ajout ou la poursuite de quelque chose. Ce son se produit notamment au niveau de la langue enfantine et les hommes étrangers ayant besoin d'un peu de temps pour parler le français, car ils n'ont pas une richesse linguistique suffisante pour les aider à parler couramment et en fluidité. La fonction principale du connecteur "et" est d'abord de marquer à l'oral la continuité discursive. «Le mot coordonné "et" est un connecteur dont la classification pose problème.»<sup>27</sup> En même temps, «il est le premier connecteur à

<sup>27</sup>Schneuwly, B., *Le langage écrit chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988. Cette référence est prise d'un article intitulé " Aspects textuels du fonctionnement et du développement des connecteurs: Approche en production ", université de Poitiers, 1999, pp. 149-173.

apparaître dans le langage enfantin, c'est-à-dire il est le connecteur le plus utilisé par tous les enfants. Il est également le seul à figurer dans toutes les langues.»<sup>28</sup> Voyons le petit dialogue qui contient le connecteur "et" qui signifie la continuité discursive:

- qu'est-ce que tu lis, mon petit?

- Mon horoscope.

- **Et alors?**

- Il ne faut pas que je prenne de décision importante dans mon travail. **Et...**

- Il est préférable que j'attende pour parler de mes problèmes à mes amis.

A travers le dialogue précédent, nous constatons ainsi la continuité discursive par (**Et...**) qui est souvent utilisé oralement en vue de ne pas interrompre la conversation. De plus, le connecteur "et" suivi de "alors" indique que le destinataire demande beaucoup d'éclaircissements de la part du locuteur. Le français utilise toujours l'adverbe "alors" dont les situations tendues mènent parfois à des querelles et vice-versa.

## 5.2. La valeur syntaxique du connecteur «Et» dans la phrase

"Le connecteur "et" est une des conjonctions de coordination. Il peut se trouver entre deux unités syntaxiques de même nature: deux propositions, deux subordonnées, deux noms, deux adjectifs, un nom et un verbe infinitif, deux verbes, un nom et un pronom, un nom et une proposition complétive, deux adverbes, un complément du nom et une subordonnée relative. Pour clarifier tout ce qui précède, jetons un coup d'œil aux séquences suivantes appuyées par des exemples:

### 5.2.1. «Et» entre deux propositions

Le marqueur "et" peut connecter deux propositions différentes pour devenir une seule phrase complexe. Voyons l'exemple suivant:

- "Téléchargez la nouvelle attestation de déplacement <b>et</b> découvrez comment elle fonctionne." (Le figaro 31/3/2020)		
Téléchargez la nouvelle attestation de déplacement	<b>et</b>	découvrez comment elle fonctionne
<b>Proposition "1"</b>	<b>Le connecteur</b>	<b>Proposition "2"</b>

### 5.2.2. «Et» entre deux subordonnées

Ce marqueur a la fonction de lier deux subordonnées. En voici un exemple:

- "Les petits enfants imaginent avec facilité les choses qu'ils désirent <b>et</b> qu'ils n'ont pas." (Le figaro 31/3/2020)		
.....qu'ils désirent	<b>et</b>	qu'ils n'ont pas
<b>la première subordonnée</b>	<b>Le connecteur</b>	<b>la deuxième subordonnée</b>

<sup>28</sup>Caron, J., Les régulations du discours. *Psycholinguistique et pragmatique du langage*, Paris, PUF, 1983, p.132

### 5.2.3. «Et» entre deux noms

Nous trouvons aussi que le connecteur "et" se trouve entre deux noms comme l'exemple suivant:

- "Le chef du gouvernement britannique Boris Johnson et son ministre de la Santé ont annoncé .....". (Le point.fr 27/3/2020)		
Le chef du gouvernement britannique Boris Johnson	et	son ministre de la Santé
<b>le premier nom</b>	<b>le connecteur</b>	<b>le deuxième nom</b>

### 5.2.4. «Et» entre deux adjectifs

Le connecteur "et" connecte parfois deux adjectifs dans la même phrase:

- "Ces films s'accompagnent, sur le site du Soleil, de nombreuses archives visuelles et sonores." (L'express 25/3/2020)		
Visuelles	et	sonores
<b>le premier adjectif</b>	<b>le connecteur</b>	<b>le deuxième adjectif</b>

### 5.2.5. «Et» entre Un nom et un verbe à l'infinitif

Nous trouvons dans la phrase suivante que le connecteur "et" vient entre des éléments de nature différente (un nom et un verbe) mais de fonction identique (complément).

- " Mon père aime le football et regarder les matchs."		
le football	et	regarder les matchs
<b>un nom</b>	<b>le connecteur</b>	<b>un verbe à l'infinitif</b>

### 5.2.6. «Et» entre deux verbes

A travers cet énoncé, nous trouvons les deux verbes se trouve entre le connecteur "et":

- "Ce document est à remplir et à garder sur vous...." (Le figaro 31/3/2020)		
à remplir	et	à garder
<b>le premier verbe</b>	<b>le connecteur</b>	<b>le deuxième verbe</b>

### 5.2.7. «Et» entre un nom et un pronom

Dans l'exemple suivant, il y a un nom (avocat) et un pronom (moi), ce sont deux unités de nature différente mais elles ont la même fonction syntaxique dans la phrase.

- "Mon avocat et moi avons entamé les procédures du divorce." (citation personnelle)		
Mon avocat	et	moi
<b>un nom</b>	<b>le connecteur</b>	<b>un pronom</b>

### 5.2.8. «Et» entre un nom et une proposition complétive

Dans l'exemple ci-dessous, nous notons aussi que le connecteur "et" vient entre un nom (ses reproches) et une proposition complétive (qu'elle ne revienne plus):

-"Elle avait peur de ses reproches et qu'elle ne revienne plus." (citation personnelle)		
Reproches	et	qu'elle ne revienne plus
<b>un nom</b>	<b>le connecteur</b>	<b>une proposition complétive</b>

### 5.2.9. «Et» entre deux adverbes

Comme nous l'avons vu les cas syntaxiques précédents relatives au connecteur "et", il peut relier entre deux adverbes:

- "Ces petits villages italiens qui résistent encore et toujours au coronavirus". (Le figaro 2/4/2020)		
Encore	et	toujours
<b>le premier adverbe</b>	<b>le connecteur</b>	<b>le deuxième adverbe</b>

Nous pouvons ainsi dire que le connecteur "et" est omniprésent dans la phrase. C'est-à-dire, ce connecteur joue fortement un rôle concret par rapport à la valeur syntaxique. Raison pour laquelle, nous voudrions éclaircir ses fonctions dans la phrase.

## 5.3. Les fonctions du connecteur «Et» dans la phrase

Les fonctions qui caractérisent le connecteur "et" demeurent nombreuses. Ce "et" est cependant un marqueur fort complexe sur le plan de ses emplois. Dans cette séquence, nous voudrions montrer les fonctions principales du connecteur "et" en délimitant ses fonctions.

### 5.3.1. «Et» Lier des actions ou une suite d'actions langagières

Le locuteur peut construire des énoncés cohérents par l'emploi du connecteur "et" qui donne une valeur de liaison aux actions. Ce "et" «peut aussi introduire un énoncé nouveau qui s'ajoute à celui qui précède et qui le complète parce qu'il se rapporte à un même thème, à un même sujet qu'on développe par une suite de faits en rapport avec ce thème. C'est en quelque sorte en vertu de son appartenance à un même thème ou à un même ensemble que l'énoncé introduit par ET est fortement lié à l'énoncé ou à l'ensemble d'énoncés qui le précède.»<sup>29</sup> Autrement dit, il permet d'introduire des faits ou des événements nouveaux, mais qui sont fortement liés à ce qui précède. En voici un exemple:

- "Le Québec n'a donc pas eu le choix: il a pratiqué la coopération internationale avec plusieurs modalités possibles.

<sup>29</sup>Catherine (Pellier), op.cit., p.115

Et sur ces modalités se greffent deux thèses juridiques et constitutionnelles". (Citation d'internaute)

Ce marqueur "et" peut fortement fournir une nouvelle proposition qui s'ajoute à celui qui précède et qui le complète en ce qui concerne le même thème au même sujet qui a été développé par une série de faits liés à ce thème.

### 5.3.2. «Et» Marquer une clôture

Nous commençons par faire référence à l'accumulation des choses. Le connecteur "et" est à la fin de la phrase. On donne à mot-valise qui englobe l'idée générale de la situation. Prenons cet exemple:

- "Imaginez la transmission du virus dans ce contexte, non seulement entre prisonniers, mais chez les soldats, officiers et tout le personnel." (L'express 27/3/2020)

Nous avons trouvé que "et" vient à la fin de la phrase suivi de " tout le personnel" pour indiquer une clôture d'une idée ou d'un discours.

### 5.3.3. «Et» Ajouter une nouvelle information

La particule "et" peut ajouter une nouvelle information dans la phrase. Pour Halliday et Hassan, le connecteur "et" «coordonne des éléments ayant des similarités sémantiques avec le but soit d'introduire des éléments qui se répètent et se mettent en relief, soit d'ajouter de nouvelles informations à ce qui est déjà connu.»<sup>13</sup> Par exemple :

- "Le chat pouvait griffer, le chien mordait et le canard pouvait piocher". (Mirabou). Cet exemple montre que la phrase finale ne modifie en rien l'élément de la première phrase, elle ne fait qu'ajouter de l'information à ce qui est déjà mentionné dans la phrase précédente". Voyons également ces exemples:

- "Il n'avait été embauché qu'un mois plus tôt et l'entreprise a utilisé la période d'essai pour se séparer immédiatement de lui." (Le monde 4/2/2020)

- "Car l'ignorance banale est à la fois la plus simple, la plus générale et la plus angoissante. ..." (Jean Fourastié)

Nous pouvons ainsi dire que tout ce qui vient après le connecteur "et" est tout à fait considéré une nouvelle information. C'est grâce à ce connecteur, que les événements de la phrase se transforment à une autre nouvelle.

### 5.3.4. «Et» Indiquer un renforcement ou un enchaînement

Nous observons aussi que le connecteur "et" est placé en tête d'un énoncé pour indiquer un renforcement ou un enchaînement, citons par exemple:

- "Et nous déplorons aujourd'hui le décès d'une adolescente de 16 ans, survenu en Ile-de-France." (Le Monde 26/3/2020)
- "Et la maladie a fait plus de 40.000 morts." (Le figaro 1/4/2020)
- "Et demandez aux médecins hospitaliers la testant dans un cadre protocolaire comme un essai clinique de procéder à un électrocardiogramme sur leurs patients avant l'instauration du traitement, puis 3-4 heures après, puis deux fois par semaine." (le point.fr 30-03-2020)
- "Et qu'une tension extrême habite ses responsables sanitaires." (le point.fr 30-03-2020)
- "Et les prix du pétrole se sont stabilisés après avoir atteint lundi leur plus bas niveau depuis 18 ans." (Le figaro 1/4/2020)

#### 5.4. Valeurs sémantico-pragmatiques de «Et»

Nous constatons d'une part que le connecteur "et" peut avoir une valeur d'addition ou celle de continuité qui signifient plusieurs sens comme (par ailleurs, aussi, de même, également, en outre, en plus, de plus), et d'autre part, ce connecteur lui-même possède aussi des valeurs diverses: comme une valeur temporelle (puis), une valeur causale (donc, parce que), une valeur adversative (mais) et d'autres valeurs.

##### 5.4.1. Valeur temporelle

Exactement comme l'adverbe marquant la succession temporelle (puis), le connecteur "et" qui relie des mots ou des groupes de mots est capable de faire la même fonction de la succession temporelle. Voyons les exemples suivants:

- "Je mangerai du gâteau au chocolat aujourd'hui et une tarte aux fraises demain."
- "L'étudiant étudie ses leçons et il dort à 21h."
- "Nous avons allumé le chauffage et nous avons dîné."

Le connecteur "et" dans la phrase suivante indique le sens temporel comme "puis":

- "Je commence ma journée avec de la musique Kundalini. Et, je passe à des morceaux électro, pour les exercices de cardio... Et vers midi, en général, j'écoute du R&B..." (L'express)

##### 5.4.2. Valeur causale

Selon le contexte, nous pouvons constater que le connecteur peut jouer le rôle de sens causal. Voici des exemples qui indiquent l'idée de la causalité.

- "Elle est absente et elle a de la fièvre."

- "Les ambulanciers privés mandatés par le SAMU dénoncent la pénurie de matériel **et** font face à une baisse drastique de leurs activités." (Le figaro 31/3/2020)

Sans aucun doute, le connecteur "et" signifie un sens causal comme (car, donc).

- "Elle est absente **car** elle a de la fièvre."

- "Les ambulanciers privés mandatés par le SAMU dénoncent la pénurie de matériel **donc ils** font face à une baisse drastique de leurs activités."

### 5.4.3. Valeur d'opposition

Nous pouvons obtenir une autre valeur argumentative sur le connecteur "et" qui signifie tacitement un sens opposé comme le connecteur opposé "mais" qui signifie un résultat imprévu. Il y en a un exemple:

- "Elle a seize ans **et** elle dort encore avec son jouet." (Citation personnelle)

Dans l'exemple précédent, le connecteur "et" est mis au lieu de "pourtant" qui signifie l'opposition ou une idée paradoxale.

- Elle a seize ans **pourtant** elle dort encore avec son jouet.

### 5.4.4. Valeur d'explication

Nous décelons une nouvelle possibilité pour le connecteur "et" qui a la possibilité de bien jouer le rôle causal dans la phrase. En voici un exemple:

- " Il téléphonait en conduisant **et** il a eu un accident." (Citation personnelle)

Implicitement, cette catégorie de "et" est utilisée comme un moyen d'explication pour donner la cause principale de cet accident qui est (l'appel téléphonique en conduisant). Donc, on peut mettre d'autre adverbes au lieu de "et" comme (parce que, puisque).

- Il a eu un accident **parce qu'**il téléphonait en conduisant.

### 5.4.5. Valeur d'insistance répétitive

Cette catégorie est peut-être exprimée par l'énumération et la répétition des mêmes adjectifs qui possèdent les mêmes synonymes mais le sens se distingue par de petites nuances. En voici un exemple:

- "Le ciel était noir, sombre et obscur..."

Le connecteur "et" signifie une valeur d'insistance. L'insistance consiste à attirer l'attention du lecteur sur un terme précis de la phrase. Nous trouvons que cette phrase

peut traduire l'insistance sur le synonyme du terme d'obscurité. Le ciel n'est pas simplement de couleur noire mais cette noirceur connote une obscurité morale et psychique perceptible.

#### 5.4.6. Valeur anaphorique

L'anaphore est la reprise du même terme, de la même expression en début de proposition, de phrase, de vers, de strophe ou de paragraphe.

- «Utiliser un objet dont on n'a pas le goût, parce qu'on l'a eu pour rien, **et** cela quand on n'est plus dans la grande aisance.»<sup>30</sup>

A travers cet exemple, nous pouvons remarquer que le marqueur "et" met en valeur une obsession ou une idée à convaincre les destinataires.

#### 5.4.7. Valeur de résultat / conséquence

Le "et" peut servir à introduire une conclusion ou un résultat qui découle de ce qui précède. Il peut aussi annoncer un dénouement, regardons cet exemple:

- "Le président de la République a évité lundi de prononcer le mot de confinement **et** a limité la mesure à deux semaines". (Le monde 18/3/2020)

Dans ces énoncés, nous constatons que ce "et" qui introduit un dernier élément relance le discours vers un point qui vient compléter ce qui précède en le renforçant. C'est-à-dire, le connecteur "et" a tacitement donné une valeur de résultat ou une valeur de conséquence qui est (... **par conséquent** il a limité la mesure à deux semaines.)

#### 5.4.8. Valeur d'étonnement

Nous pouvons trouver que le marqueur "et" peut, dans un contexte, donner un élément de surprise ou d'étonnement. Voyons cet exemple:

- "Au retour des vacances de février, ça a commencé à aller mieux... **Et** maintenant, le coronavirus!" (Le monde 4/2/2020)

Cet exemple nous donne un changement choquant et inattendu dans les événements de la phrase par le connecteur "et" qui produit un effet de surprise et une valeur d'étonnement (... **Et** maintenant).

De tout ce qui précède, nous remarquons que le connecteur "et" d'addition ou de continuité en français a également d'autres types et d'autres valeurs. De plus, ce connecteur s'emploie donc pour lier les unités syntaxiques de même nature (les propositions, les subordonnées), les éléments de la phrase (des noms, des adjectifs, un

<sup>30</sup>Montherlant, L'épreuse, Les jeunes filles (Romen), 1939, P.1372



nom et un verbe infinitif ou des verbes), des éléments de nature différente mais de fonction identique (nom et pronom ou nom et une proposition), un adverbe et un syntagme prépositionnel, deux adjectifs qualificatifs, un complément du nom et une subordonnée

En outre, la valeur pragmatique de ce connecteur est de permettre le maintien de la continuité de l'activité du locuteur. Du point de vue argumentatif, cette particule pose une relation d'arguments entre les deux actes subordonnés qu'il relie. Les valeurs argumentatives ont effectivement un rôle important dans l'interactivité.

### **Conclusion**

L'essentiel dans notre travail est de décrire les valeurs possibles des deux connecteurs ("**mais**" et "**et**") et d'interpréter leurs sens implicites selon le contexte de l'énoncé. Cette catégorie est toujours caractérisée par sa très grande fréquence dans la plupart des textes narratifs et dans la langue parlée. Par conséquent, nous avons essayé d'identifier les indicateurs attachés à ces connecteurs, qui gèrent le rapport argumentatif entre les énoncés, et qui permettent d'inscrire une phrase dans un contexte devenant de ce fait un énoncé.

Au terme de cette étude, il convient de noter quelques points qui nous ont paru importants après l'analyse des connecteurs susmentionnés:

- L'argumentation est tout le temps présente et véhiculée surtout par les connecteurs
- Les connecteurs sont nombreux et leur valeur dans le texte, qu'il soit narratif ou commentatif, est caractérisée par sa diversité.
- Les connecteurs sont des unités fonctionnelles.
- Ces petits mots sont très importants pour construire des phrases.
- Les mots de liaison facilitent l'enchaînement des propositions, des phrases, des paragraphes ou des parties d'un texte.
- La fonction des connecteurs est d'exprimer les relations entre les termes et de contribuer ainsi à la cohérence et à la cohésion discursive.
- Ils relient des énoncés, des actes de langage. Ils constituent un moyen de cohésion textuelle parmi d'autres possibles, leur caractéristique principale étant le renvoi au cotexte. Ils sont, de ce fait, des anaphoriques au sens large, dans la mesure où leur interprétation présuppose l'existence d'un énoncé précédent. Leur présence dans le discours nous indique la nécessité d'identifier l'entité sémantique à laquelle nous renvoyent.
- En effet, ces connecteurs remplissent une fonction pragmatique à l'intérieur de la phrase.

- Ces phénomènes renferment la quasi-totalité des énoncés français, jadis comme actuellement, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et ne cessent de se réactualiser en fonction de l'usage toujours renouvelable de la langue.
- Le connecteur est un terme grammatical invariable qui possède des fonctions sémantico-syntaxiques et y compris aussi des valeurs pragmatiques.
- Nous espérons que notre exposé aura répondu aux objectifs qu'il s'était marqués et qu'il aura contribué, d'une part, à révéler la valeur indéniable de ces unités que les linguistes et grammairiens ont longtemps négligé.

Bref, cette étude des connecteurs "mais" et "et" reste ouverte pour les futurs chercheurs désirant traiter la valeur syntaxique et sémantico-pragmatique d'autres connecteurs. Ces marqueurs constituent un domaine extrêmement important pour étudier les stratégies argumentatives des différents textes.

## **Bibliographie:**

### **I. Œuvres Linguistiques sur les connecteurs:**

- Adam J.M., *Eléments de linguistique textuelle*, Liège, Mardaga, 1990.
- Anscombe, J-C., et Ducrot, O., *L'Argumentation dans la Langue*. Bruxelles, Mardaga, 1983.
- Baylon, C., et Mignot, X.,. *Initiation à la Linguistique avec Travaux Pratiques*. Paris, Nathan, 1990.
- Caron, J., *Les régulations du discours. Psycholinguistique et pragmatique du langage*, Paris, PUF, 1983.
- Charaudeau, P., *Grammaire du Sens et de l'Expression*. Paris, Hachette, 1992.
- Ducrot, O., *Les mots du discours*, éd. De Minuit, Paris, 1980.
- Elalouf Marie-Laure et Trévisse Anne, *Le traitement des connecteurs dans les Instructions officielles et les manuels*, Rev. franç. De linguistique appliquée, 2011, XVI2.
- Grevisse, M., (2007). *Le Petit Grevisse : Grammaire française*, 3e édition. Bruxelles: De Boeck.
- Ibrahim, A.H., 1978, "Coordonner pour argumenter", *Sémantikos*, vol.2, nos. 2-3, Université de Paris VIII.
- Morel, M.A., et Danon-Boileau, L., (2008): *La grammaire de l'intonation: l'exemple du français oral*. Paris-Gap: Ophrys.
- Reoul, A., Moeshler, J. (1998) *Pragmatique du discours*. Paris: Armand Collin.
- Schneuwly, B., *Le langage écrit chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1988. Paris "Aspects textuels du fonctionnement et du développement des connecteurs: Approche en production ", université de Poitier, (pages 149-173) ,1999.

### **II. Périodiques**

- Adam J.M., "Des mots au discours: l'exemple des principaux connecteurs", *Pratiques*, no. 43, (pages 107-121), 1984.
- Anscombre, J-C., et Ducrot, O.: « Deux **mais** en français? ». *Lingua*, 1977, 23-40.
- Charaudeau, P., «Le Dispositif-communicatif des Échanges Langagiers ». *Verbum*, 12, (1), 13-25, 1989
- Ducrot, O., opérateurs argumentatifs et visée argumentative, in *CLF*, université de Genève, no. 105, p.7-36, 1983
- Ducrot, O., et Vogt, C, "De magis à Mais: une hypothèse sémantique", *Revue de linguistique romane*, tome 43, pages 317-341, 1979
- Rabatel, Alain, Mais dans les énoncés narratifs, *Le français moderne*, 1999, LXVII, n°1

### **III. Thèses**

- Pelletier Catherine, *Étude des connecteurs ET et MAIS dans des productions "écrites d'étudiants universitaires: Approche sémantico-pragmatique*, université du Québec, pdf.

### **IV. Dictionnaire**

- Le Grand Larousse de la langue française, Paris, Larousse, 1976.
- Rey (Alain), Le Grand robert de la langue française, Paris, Le Robert.
- Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage, Paris, Larousse-Bordas, 1999.

### **V. Sites d'internaute**

- <https://www.salle34.net/les-connecteurs-argumentatifs/>
- <http://www.Sudoc.abes.fr/xslt/>